70e Année. 11e Série. Tome II. N° 44. 4 Novembre 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Automobiles médicales ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Médecins et la guerre au Transvaal. — Les Conférences de la Semaine : La Peste à Oporto, d'après M. le Dr Calmette (de Lille). — Nécrologie. — Les Médecins au Théatre : M. le Dr Abel Deval. — Petites Informations. — La Semaine du Médecin. — Variétés et Anecdotes : Les Automobiles pour Médecins. — L'intermédiaire des Automobilistes-Médecins. — Les dépenses d'un Médecin pour son automobile. — Congrès de Chirurgie : Communications de MM. les Drs H. Delagénière et Monprofit. — Les Livres nouveaux.

Illustrations : Grandes Actualités : M. le Dr W. Mac Cornac (de Londres).

BULLETIN

Les Automobiles Médicales.

Comme on le verra plus loin, en lisant la lettre qu'un de nos confrères vient de nous adresser, la question des *Automobiles Médicales* fait tranquillement son chemin dans le monde des praticiens.

Nous espérons aboutir sous peu à une combinaison, qui nous permettra de réaliser les vues dont nous avons parlé.

En attendant que le but poursuivi soit atteint, c'est-à-dire que nous ayons pu mettre sur pied la Société par actions indispensable à fonder, nous prions nos confrères que l'affaire intéresse de bien vouloir nous faire part de leurs réflexions, et surtout de l'expérience qu'ils ont pu acquérir en la matière. Nous nous engageons à publier, *in extenso*, ici même, les documents qu'ils voudront bien nous envoyer ; car c'est la seule façon d'éclairer le lecteur et de l'intéresser à nos efforts.

Nous savons que de nombreux médecins possèdent déjà des automobiles : tricycles à pétrole ou voiturettes de mécanismes divers. S'ils veulent être utiles à la masse, qu'ils nous adressent une petite note sur leurs propres essais. De la sorte, nous aurons des éléments plus précis encore pour l'étude de la partie financière de la question et de l'économie du projet en cours. Nous les remercions, à l'avance, de la part qu'ils prendront ainsi à la réalisation du rêve d'un grand nombre.

D'un autre côté, nous faisons également appel aux fabricants et constructeurs, pour les prier d'étudier des modèles à la fois assez rustiques et assez pratiques pour répondre aux desiderata des médecins de la campagne en particulier. Il est évident, en effet, que la même voiture ne peut convenir aux champs et à la ville.

Que nos amis prennent donc un peu patience. Dès que nous le pourrons, nous entrerons dans des détails plus circonstanciés.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

LA GUERRE DU TRANSVAAL.

Les Médecins et la Guerre au Transvaal.

A Mafeking, au Transvaal, plusieurs maisons ont été converties en hôpitaux. L'évêque catholique a télégraphié à la supérieure du couvent, pour autoriser les religieuses à partir ; mais elles ont préféré rester pour soigner les blessés. Le transport anglais *Ellora* est arrivé au Transvaal avec le personnel et le matériel de deux hôpitaux de campagne. A peine débarquées, ces troupes partaient pour Ladysmith où sont concentrés un grand nombre d'Anglais. Le Dr Mangold

M. le Dr W. Mac Cormac,
Président de l'Association des Chirurgiens anglais.

a pris possession de l'Hôpital de Johannesburg au nom des autorités militaires. Les infirmiers et docteurs anglais ont reçu l'ordre de partir. Ils sont arrivés à Durban.

Le nombre des blessés, depuis le début de la guerre du Transvaal, est des plus considérables ; et les chirurgiens militaires ne sont pas, paraît-il, assez nombreux.

Sir William Mac Cormac, président de l'Association des Chirurgiens anglais, et une des illustrations médicales de l'autre côté du détroit, est parti le 30 octobre, pour l'Afrique du Sud, accompagné de notre ami, M. Makins, chirurgien de St-Thomas' Hospital, à Londres. Sir William Mac Cormac est très connu en France. Pendant la guerre de 1870, il soigna les blessés français dans les ambulances françaises, avec un zèle admirable. A Londres, il est chirurgien en chef de l'Hôpital français.

En France, l'Association des Dames françaises, a reçu du Consul de France à Johannesburg, M. Colomiès, le télégramme suivant :

« Pour Paris, de Johannesburg, *viâ* Malte. Consul France Johannesburg organise dans écoles frères et sœurs ambulances. Recours à vous pour envoyer lingerie, médicaments, ustensiles. Expédition par Chargeurs réunis, par Delagoa bay. Urgent. Consul France Johannesburg ».

Le Secrétaire général des Dames Françaises, M. le Dr Duchaussoy, a déclaré à un rédacteur du *Gaulois* que, depuis l'ouverture des hostilités, l'Association songe à envoyer une ambulance au Transvaal. Des pourparlers sont même engagés depuis environ quinze jours, et un chirurgien et deux aides sont prêts à partir pour le théâtre de la guerre. Tout comme l'a décidé l'Association de la Croix-Rouge russe, l'Association française compte aussi envoyer en plus de l'Ambulance, un Hôpital de Campagne, des vêtements, du linge, des instruments de chirurgie, pharmacie, médicaments, etc. L'Association voudrait mieux faire. Elle possède actuellement cinq Hôpitaux de Campagne complètement aménagés et prêts à partir. Malheureusement, elle ne peut pas, de par son règlement, toucher au fonds de réserve pour porter secours aux nations étrangères. Vendredi, le Conseil d'Administration de l'Association, spécialement convoqué, arrêtera définitivement les mesures à prendre.

La Société de Secours aux Blesssés militaires qui, lors de la guerre russo-turque envoya aux blessés des deux armées 400,000 francs de dons, et 119,000 francs, l'année dernière, à ceux de la guerre hispano-américaine, a déjà mis, à son ordre du jour, l'envoi de secours aux blessés boërs et anglais. Le Conseil d'Administration se réunira au premier jour pour examiner sous quelle forme ces dons pourraient être envoyés aux deux armées.

Le *Daily Telegraph* annonce que les dames américaines à Londres ont fait une souscription pour aménager un navire-hôpital qui sera envoyé dans le sud de l'Afrique.

La reine-mère de Hollande a fait parvenir un don de 1,000 florins au Comité de la Croix-Rouge. Les souscriptions continuent d'affluer ; le corps des cadets de Breda a envoyé 200 florins ; au cours du Pr Bolk, les étudiants ont souscrit plus de 200 florins, etc. Le personnel de la première ambulance hollandaise, qui est partie le 28 octobre, comprend 7 docteurs et 12 diaconesses de la Croix-Rouge, sous la direction du Pr Kortewegg.

A la Chambre des Communes, un incident s'est produit entre le colonel Rasch et le Dr Clark. Le premier, faisant allusion au discours prononcé la semaine dernière par le second, dit qu'il est triste que la Chambre ait été chapitrée par M. Clark, qui fut l'agent du Transvaal jusqu'en 1891, et qui se trouvait à Majuba-Hill, dans le camp ennemi, tandis que nombre de ses compatriotes tombaient sous les balles de ses clients les Boërs. M. Clark nie avoir été pré-

sent à Majuba-Hill. Le colonel Rasch a dit tenir le fait de M. Clark lui-même.

M. Wyndharer a dit qu'il y a au Natal des provisions de médicaments suffisantes pour toutes les forces britaniques; mais il se peut qu'un grand nombre de Boërs blessés soien à la charge des Anglais. Des mesures sont prises pour remédier à cette éventualité. Trois médecins boërs sont arrivés à Ladysmith et les blessés boërs, placés dans une ambulance hollandaise, reçoivent leurs soins.

M. le Dr Leyds, Ministre plénipotentiaire du Transvaal, a protesté, de Bruxelles, contre l'armement des indigènes par les Anglais dans l'Afrique du Sud.

LES CONFÉRENCES DE LA SEMAINE.

La Peste à Oporto, d'après M. le Dr Calmette (de Lille).

Sous les auspices de la Société de Médecine publique et d'Hygiène professionnelle, M. le Dr Albert Calmette, directeur de l'Institut Pasteur à Lille, a fait, mercredi dernier, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine, une Conférence du plus haut intérêt sur la peste. M. le Dr Landouzy, professeur de thérapeutique à la Faculté de Médecine, présidait. Dans l'assistance, nous avons remarqué : MM. Brouardel, doyen de la Faculté; Napias, directeur de l'Assistance publique ; Netter, Proust, Pinard, Cuneo, Inspecteur général du Service de Santé de la Marine ; Bergeron, secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine ; Duclaux, directeur de l'Institut Pasteur.

M. le Dr Calmette, qui est allé expérimenter le sérum au foyer même de l'épidémie pesteuse à Oporto, en Portugal, a raconté les diverses impressions qu'il avait rapportées de son voyage. Le Conférencier a parlé aussi des expériences décisives qu'il fit avec M. Salimbeni sur des malades isolés dans un hôpital spécial. Leurs travaux cliniques montrent jusqu'à l'évidence: 1° que, comme traitement curatif, surtout s'il est employé dans les premières heures de l'invasion du mal, le sérum agit d'une façon puissante, au point qu'il abaisse la mortalité de 43 5 0/0 à 13 0/0 seulement ; le résultat est, à peu de chose près, identique à celui que donne le vaccin du croup ; 2° que chez l'homme comme chez les animaux, le sérum employé préventivement, comme préservatif, est d'une efficacité on peut dire absolue.

D'après le Conférencier, les habitants d'Oporto sont victimes de leur mauvaise hygiène et de leurs préjugés rétrogrades. Mais, en France, ce qui reste à craindre plus que la peste, c'est la peur de la peste. Empêcherait-on chez nous une panique? On n'ose pas en être sûr. La terreur qu'inspire le fléau causerait peut-être des ravages plus désastreux que le fléau lui-même, et, naturellement exploitée par nos rivaux étrangers, elle risquerait de compromettre le succès de l'Exposition.

C'est pourquoi nous avons réclamé d'énergiques mesures préventives. Grâce à cette intervention, en haut lieu, on s'est préoccupé du point vulnérable. Le principal danger d'importation de la peste est créé par les bateaux qui vont pêcher sur les côtes du Portugal et ont la tentation d'y débarquer, parce que l'appât coûte moins cher que chez nous. Tous les pêcheurs ont été astreints à prêter serment de ne pas atterrir en Portugal. — Avant de lever la séance, le Président a remercié le Conférencier et rendu hommage à ces courageux officiers du Service de Santé de nos colonies, qui, comme Yersin et plusieurs autres, « ont mérité l'admiration et la gratitude du pays ».

NÉCROLOGIE.

† M. le Dr Henry Morau (de Paris). — M. le Dr Robert (de Ligny-en-Cambrésis). — M. Henri Houzé, étudiant à Lille. — M. le Dr Emile Goin (Paris). — M. le Dr Grenat, décédé à l'âge de 84 ans, après avoir longtemps exercé dans le quartier du Marais et avoir joui de l'estime universelle.

Les Médecins au Théâtre.

M. le Dr Abel Deval,

Directeur de l'Athénée Comique.

Plusieurs de nos confrères, dont Paul Mounet, pour ne citer que le plus célèbre, ont quitté la lancette pour le cothurne; mais quelques-uns ont rêvé, avec la Gloire, la Richesse, et se sont nommés Directeurs de théâtre. Les cas les plus connus de cette maladie nouvelle sont ceux de MM. Pierre Véron et Bertrand, dont l'Opéra garde, du reste, les meilleurs souvenirs.

Les lauriers de ces illustres prédécesseurs ont empêché M. le Dr Abel Deval de s'endormir sur ses triomphes d'acteur ; et il n'a pas hésité récemment à prendre la direction du coquet et très anglais théâtre de l'*Athénée Comique*. Et on dit que les médecins n'ont pas l'esprit d'entreprise! Faut-il être assez peu renseigné sur les affaires de Bourse, où tant de nos Maîtres les plus en vue laissent journellement filer les honoraires de leurs riches clientes, conquis au prix de tant de concours et de diplomatie...

Albert Deval est un lutteur en même temps qu'un amoureux de son art ; ce qui explique ses succès et son initiative. Venu à Paris pour être étudiant en médecine, il est devenu docteur : mais il n'y a pas longtemps de cela : il créait alors le rôle qu'il a tenu, l'an dernier, dans les *Mauvais Bergers* !

Entre temps, il se présentait aux examens du Conservatoire et était admis l'un des premiers dans la classe de Got, d'où il est sorti lauréat. Depuis six ans, M. Deval a joué ou

créé à Paris un grand nombre de premiers rôles, qui lui ont fait une situation artistique très en vue. Parmi eux, citons : *Les Rois* (rôle du Prince Otto), *Michel Strogoff* (Michel), *Magda* (Keller qu'il a parfaitement incarné), *Gismondo* (Zaccaria), *Les Mauvais Bergers* (Hargan), *La Tosca* (Scarpia), *Le Spiritisme* Valentin), *Fédora* (Louis Ipanoff), *Peer Gyuth* (Peer Gyuth). Le rôle de Rembrandt fut sa dernière création, avant celui de M. Jean de Marçay dans l'*Amour pleure et rit*, qui a inauguré la mignonne salle de l'Athénée-Comique.

Artiste, directeur de théâtre, metteur en scène, médecin, Abel Deval est tout cela : car, à l'inverse des autres *médecins à côté*, il continue à s'intéresser vivement aux choses de la Science et de l'art de guérir, qu'il exerce le cas échéant. Son indéniable activité et son intelligente ardeur l'ont fait apprécier ; et il est indiscutable qu'il a pu remettre sur un pied de très grand luxe le théâtre dont il vient d'assumer la lourde responsabilité.

Nous enregistrons avec joie ce succès, d'autant plus que nous avons approché d'assez près, jadis, cet aimable homme du monde. Il réussira, car habitué du théâtre, il a déjà su lancer son affaire dans le milieu si parisien où il évolue, avec une élégance et un tact admirables.

La petite salle de la rue Boudreau est, en effet, une bonbonnière, presque un boudoir. On y voit déjà de jolies femmes à l'orchestre ; la scène est peuplée de blondes actrices, très grêles et très en cour. Avant un mois, Deval aura fait la nique au Vaudeville, où toutes les grandes mondaines passent désormais leur soirée. En tous cas, c'est la grâce que je lui souhaite. C'est très fort; et il n'y avait qu'un médecin, futur Gynécologiste ou Psychologue, au moins, capable de réaliser pareille trouvaille.

Marc Ell.

Confrère, tous les compliments d'un critique grincheux !

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — *Cours de Médecine légale pratique et Conférences pratiques appliquées à la Toxicologie* (Professeur : M. Brouardel). — I. *Cours de Médecine légale pratique à la Morgue.* — Le Cours de Médecine légale pratique commencera à la Morgue le *mercredi 8 novembre* 1899, à deux heures de l'après-midi, et se continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure. *Ordre du Cours:* les mercredis, M. le Pr Brouardel ; les vendredis, M. le Dr Descoust, chef du Laboratoire de Médecine légale ; les lundis, M. le Dr Vibert, chef du Laboratoire d'Anatomie pathologique.

II. *Conférences pratiques de Physiologie, d'Anatomie pathologique et de Chimie appliquées à la Toxicologie.* — Les Conférences pratiques de Physiologie, d'Anatomie pathologique et de Chimie appliquées à la Toxicologie seront faites au Laboratoire de Toxicologie (Caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf). Ces Conférences auront lieu dans l'ordre suivant, à dater du *samedi* 11 *novembre 1899*, les mardis, jeudis et samedis. *Ordre du Cours :* Les jeudis, à 4 heures, M. le Dr Descoust, chef du Laboratoire de Médecine légale ; les vendredis, à 3 heures, M. le Dr Vibert, chef du Laboratoire d'Anatomie pathologique ; les samedis, à 3 heures, M. Ogier, docteur ès sciences, chef du Laboratoire de Chimie.

III. *Conditions d'admission au Cours de Médecine légale pratique, aux Conférences et au Laboratoire de Chimie.* — Seront seuls admis à suivre le Cours de Médecine légale pratique et les Conférences sur la présentation d'une carte spéciale qui leur sera délivrée, après inscription au Secrétariat de la Faculté : 1° MM. les Docteurs en médecine ; 2° MM. les Etudiants ayant subi le 3e examen de doctorat. Le Laboratoire de Chimie (Caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf), sera également ouvert aux élèves qui désireraient entreprendre des recherches personnelles sur des sujets de chimie toxicologique. Ces élèves seront inscrits au Laboratoire, et après autorisation du Doyen, sur la présentation de la carte d'immatriculation et de la quittance des droits prescrits (50 francs par trimestre).

Clinique d'Accouchements et de Gynécologie (Clinique Baudelocque, 125, Boulevard du Port-Royal) ; Professeur : M. Pinard. — M. le Pr Pinard commencera le Cours de Clinique d'Accouchements le *lundi* 6 *novembre* 1899, à 10 heures du matin (Clinique Baudelocque, 125, boulevard de Port-Royal), et le continuera les vendredis et lundis suivants, à 9 heures. *Ordre du Cours :* Lundi et vendredi, leçons de Clinique obstétricale à l'Amphithéâtre, par le Professeur ; Mercredi, leçons et opérations de Gynécologie, par le Dr P. Segond, agrégé ; autres jours, leçons et opérations de Chirurgie infantile, par le Dr Kirmisson, agrégé. Anatomie obstétricale pathologique, par le Dr Varnier, agrégé. Leçons de Diagnostic obstétricale, par le Dr Paquy, chef de clinique. Kinésithérapie Gynécologique, par le Dr Stapfer, ex-chef de clinique. Cours pratique et Manœuvres obstétricales, par les Drs Wallich, agrégé, Potocki, Bouffe de Saint-Blaise et Baudron, accoucheurs des Hôpitaux, Funck-Brentano, chef de Laboratoire, et Couvelaire, interne des Hôpitaux.

Clinique d'Accouchements Baudelocque — M. le Dr Bouffe de de Saint-Blaise, accoucheur des Hôpitaux, et M. le Dr Funck-Brentano, chef de Laboratoire, commenceront le *lundi* 6 *novembre*, à 4 h. 1/2, un cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires. Ce Cours sera complet en six semaines, et aura lieu tous les jours, à 4 h. 1/2, à la Clinique Baudelocque. Le prix du Cours est de 50 francs. Seront admis les docteurs français et étrangers immatriculés à la Faculté, ainsi que les étudiants immatriculés, sur la présentation de leur carte d'immatriculation et de la quittance du versement des droits. Les bulletins de versement relatifs à la carte d'immatriculation et au cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté, les lundis, mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Cours de Pathologie interne : Professeur : M. Debove. — M. le Pr Debove commencera le Cours de Pathologie interne le *samedi 11 novembre 1899*, à 3 heures (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure. Sujet du Cours : *Diagnostic des maladies aiguës.*

Cours de Clinique des Maladies mentales et des Maladies de l'encéphale : Professeur : M. Joffroy. — M. le Pr Joffroy commencera le Cours de Clinique des maladies mentales le *vendredi 17 novembre 1899*, à 2 heures et demie, à l'Amphithéâtre de l'Asile Sainte-Anne, et le continuera les lundis et vendredis suivants, à la même heure.

Cours de Pathologie Chirurgicale : Professeur : M. Lannelongue. — M. le Pr Lannelongue commencera le Cours de Pathologie chirurgicale le *lundi 6 novembre 1899*, à 5 heures (Laboratoire de Pathologie externe, à l'École pratique), et le continuera (au même laboratoire) les mercredis et vendredis, à 3 heures, et les lundis, à 5 heures.

Laryngologie, Rhinologie et Otologie.—1° Cours : M. le Dr Castex, chargé de Cours complémentaire, reprendra ses leçons à l'*Amphithéâtre Cruveilhier* (Ecole Pratique), le *mardi 14 novembre 1899*, à 3 heures, et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure. Le Cours est public et gratuit. 2° Exercices Pratiques. Sous la direction de M. le Dr Castex, assisté de MM. les Drs Collinet, Chaillous et Rabé, anciens internes des Hôpitaux. Examen et traitement des malades tous les jours, de 3 heures à 5 heures. Le droit à payer pour chaque série d'exercices est de 50 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de la Faculté, guichet n° 1, les lundi, mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à 3 heures.

Tableau des Actes du 6 au 11 novembre 1899.— Examens de doctorat.—*Lundi 6*, 3e examen, doctorat oral, 1re partie: MM. Kirmisson, Poirier, Lepage, exam., M. Blanchard, censeur.—Examens de chirurgien-dentiste : 1er examen de Chirurgien-dentiste : MM. Rémy, Delbet, Sébileau. exam., M. Weiss, censeur.— 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 1re série : MM. Terrier, Broca Auguste, Mauclaire, exam. Hôtel-Dieu. M. Fournier, censeur.— 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 2e série : MM. Tuffier, Lejars, Legueu, exam. Hôtel-Dieu. — 5e examen, doctorat, 2e partie : MM. Potain, Dejerine, Tessier, exam. Hôtel-Dieu.

Mardi 7.—Examens de doctorat .—2e examen, doctorat : MM. Mathias-Duval, Gley, Chassevant, exam. M. Rémy, censeur,—3e examen, doctorat oral, 1re partie : MM. Berger, Budin, Hartmann, exam. M. Hanriot. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie : MM. Guyon, Brun, Albarran, exam. Charité. M. Panas, censeur.— 5e examen, doctorat, 2e partie, 1re série : MM. Jaccoub, Debove, Ménétrier, exam. Charité. — 5e examen, doctorat, 2e partie, 2e série : MM. Hutinel, Thoinot, Thiroloix., exam. Charité.

Mercredi 8. — Examens de doctorat, — Médecine opératoire : MM. Kirmisson, Broca Auguste, Legueu, exam. Ecole Pratique. Epreuve pratique. — 3e examen, doctorat oral. 1re partie : MM. Lannelongue, Mauclaire, Wallich, exam. M. Hayem, censeur.— Examens de chirurgien-dentiste.—1er examen de chirurgien-dentiste : MM. Ch. Richet, Poirier, Sebileau, exam. M. André, censeur.

Jeudi 9, à 9 heures.—Sages-femmes.—2e examen de sages-femmes: MM. Ribemont-Dessaignes, Lepage, Wallich, exam., Clinique Beaujon. M. Ratteber, ceuseur. — A 1 heure, 3e examen, doctorat oral, 1re partie : MM. Hartmann, Budin, Brun, exam. M. Jaccoud, censeur. — 3e examen, doctorat, 2e partie : MM. Debove, Ballet, Vaquez, exam.

Vendredi 10. — Examens de Doctorat, 4e examen, doctorat ; MM. Pouchet, Teissier, Toinot, exam. M. Gauthier (censeur).—Examens de Chirurgien-Dentiste. 1er Examen de chirurgien-dentiste: MM. Poirier, Retterer, Sebileau, exam. M. Hauriot.—5e examen, doctorat, 1re partie chirurgie, 2e série ,MM. Tillaux, Jalaguier ,Lejars, exam. Charité. M. Terrier (censeur). — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 2e série: MM. Lannelongue, Delbet, Broca (Aug.) exam. Charité. — 5e examen, doctorat, 2e partie, MM. Hayem, Dejerine, Mery. Charité. M. Gaucher. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Obstétrique: MM. Pinard, Lepage, Wallich, exam. Clinique Baudelocque M. Gaucher.

Samedi 11. — Examens de Doctorat. — 3e examen, doctorat, 2e partie: MM. Dieulafoy, Thiroloix, Achard. M. Blanchard (censeur). — Examens de Chirurgien-Dentiste, — 1ee examen de chirurgien-dentiste : MM. Quenu, Thierry, Langlois, exam. M. Broca (André). — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie. MM. Rémy, Poirier, Brun, exam. Pitié. M. Le Dentu (censeur).— 5e examen, doctorat, 2e partie : MM. Joffroy, Ballet, Vaquez, exam. Pitié. M. Menetrier. — 5e examen, doctorat 1re partie, Obstétrique : MM. Budin, Bonnaire, Wallich, exam. Clinique Tarnier. M. Gley (cen).

Thèses. — *Mercredi 8*, à 1 heure : Candidat, M. Bizard ; Président, M. Fournier ; MM. Gilles de la Tourette, Gaucher, Widal, exam. *Les injections intra-cérébrales.* — Candidat, M. Jeannerat ; Président, M. Fournier ; MM. Gilles de la Tourette, Gaucher, Widal, exam. *Contribution à l'étude de l'hérédité paratuberculeuse.* — Candidat, M. Monel ; Président, M. Tillaux ; MM. Pinard, Delbet, Lepage, exam. *Contribution à l'étude de l'infection tuberculeuse des reins.* — Candidat, M. Colmaire ; Président, M. Pinard ; MM. Tillaux, Delbet, Lepage, exam. *De la panniculite en gynécologie.*

Jeudi 9, à 1 heure. Candidat, M. Surre, Président, M. Brouardel; MM. Berger, Bonnaire, Thiery, exam. *De l'expulsion du sac amniotique intact avec ou sans rétention du placenta.* — *Considérations médico-légales.*— Candidat, M. Maquard, Président, M. Berger; MM. Brouardel, Bonnaire, Thiery, exam. *Contribution à l'étud du traitement de l'infection vésicale par la taille hypogastrique.* — Candidat, M. Guibert; Président, M. Dieulafoy; MM. Hutinel, Roger, Marfan, exam. *Traitement de la syphilis tertiaire par les injections d'huile bi-iodurée de mercure.* — Candidat, Mlle Bourdes Président, M. Hutinel ; MM. Dieulafoy, Roger, Marfan, exam. *Ce qu'on pense de la fièvre ganglionnaire.*

Enseignement médical libre. — Conférence d'Internat. — MM. Milian, ancien interne, lauréat des Hôpitaux de Paris et A. Schwartz, aide d'anatomie à la Faculté, commenceront dans les premiers jours de novembre, à l'Amphithéâtre Cruveilhier de l'Ecole Pratique, une Conférence d'internat dont le nombre des auditeurs sera limité. Le prix d'inscription est de 30 francs. S'inscrire chez M. Milian, 36, boulevard St-Germain, les mardis, jeudis, samedis de 3 à 6 heures.

On remarquera que cette *Conférence* est payante : ce qui est une nouveauté.

Troubles universitaires. — *Russie.* — Une décision qui ne manquera pas d'être bien accueillie par la jeunesse universitaire de Saint-Pétersbourg, est l'arrêté ministériel relevant de ses fonctions le Recteur de l'Université, M. Sergejevitch. On se souvient que l'inimitié des étudiants contre le recteur fut une des causes principales des récents troubles universitaires. Le nouveau recteur de l'Université de Saint-Pétersbourg est le professeur Holmstein. Il est de tendances libérales.

Assistance publique & privée. Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — Visites ministérielles. — Les Ministres se sont récemment rendus à l'Hospice des Incurables d'Ivry. M. de Selves, Préfet de la Seine, a remis à Mme Cheval la médaille de la « Protection de l'Enfance ».

Concours de l'Externat. — *Anatomie.* Le 20 octobre : *Os maxillaire inférieur.* — Le 23 octobre : *Muscles péroniers latéraux.* — *Pathologie.* — Le 21 octobre : *Fractures des côtes.* — Le 24 octobre : *Examen clinique des urines.*

Assistance publique à Paris. — M. Rebeillard a déposé au Conseil municipal de Paris une proposition tendant à ce que l'Assistance publique étudie un nouveau mode de répartition des secours, en séparant le crédit affecté aux nécessiteux de celui prévu pour les inscrits aux Bureaux de Bienfaisance.

Hôpitaux de Bordeaux. — *Concours de l'Internat.* — Ce Concours vient de se terminer, et voici par ordre de classement les noms des candidats : MM. Aubarret, Brun, Mlle Nourrit, MM. de Fleury, Pujos, Duverger ; *ex æquo*, MM. Saux, Duballen, Péry. Une nouvelle épreuve aura lieu pour établir la nomination définitive d'un de ces trois derniers candidats. Le sujet de composition écrite était : « *Lobule hépatique, ictère grave* ». Les sujets des épreuves orales : « *Conjonctive, ophtalmie purulente. Canal inguinal, anatomie pathologique, signes et diagnostic des hernies inguinales réductibles. Creux poplité. Fracture de la rotule.* ».

Sociétés et Congrès.

Association des Étudiants. — *Visite du Président.* — M. Marcombes, Président du Comité de l'Association générale des Étudiants, accompagné d'une délégation du Comité, a été reçu ces jours-ci par M. Loubet, Président de la République. M. Marcombes a invité le Président à venir présider l'inauguration des nouveaux locaux de l'Association. Ces locaux, occupent, on le sait, les divers étages du vaste immeuble qui porte le numéro 43 de la rue des Ecoles. Le numéro 41, où fut le berceau de l'Association, et qui a été occupé par elle jusque dans ces derniers temps, est définitivement abandonné. Le Président de la République a accepté officiellement l'invitation qui lui était faite

Le Congrès pour la Protection de l'Enfance à Budapest. — Un Congrès pour la Protection des Enfants a eu lieu récemment à Budapest. Dans la section réservée à la médecine et la thérapeutique, les *maisons d'accouchement* ont fait l'objet des communications les plus intéressantes. La situation des nouveau-nés n'y est pas toujours suffisamment garantie contre les accidents. Leur alimentation devrait être réglée suivant arbitrage scientifique qui en détermine les éléments, le dosage et le mélange, quand il y a lieu. Souvent, elle est abandonnée à des mains inexpertes et il s'ensuit de regrettables et funestes erreurs. Le Congrès a paru se préoccuper, avec un soin presque anxieux, des causes encore trop multiples de la *mortalité chez l'enfant*. Il faudra établir la prophylaxie méticuleuse des affections qui le menacent. Un praticien éminent de Budapest a parlé de la *coqueluche*, un autre a traité de la *carie dentaire*, un autre, du *rachitisme*, un autre encore de la *tuberculose*.

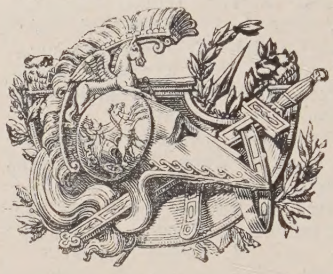
Un professeur romain a établi combien la *morbidité infantile* était meurtrière dans la Ville éternelle et suggéré les remèdes qu'elle comporte. On a pu ainsi faire, au point de vue hygiénique, une sorte de tour du monde, qui offre le tableau le plus curieux de la puériculture.

Passant à l'adolescence, le Congrès n'a pas manqué de faire ressortir, par l'étendue qu'il a donnée au débat, toute l'efficacité de l'éducation physique. Trop d'enfants s'atrophient dans l'intérieur du foyer ou dans le huis clos des classes. C'est à peine si on les entraîne à la marche. Dans les Universités on devrait enseigner la pédiatrie. Il ne faut pas que l'usage immodéré de la bicyclette, par exemple, les empêche de s'y exercer. Un bon marcheur développe ses muscles, entretient la circulation de son sang, allège son cerveau, se préserve des atteintes des maladies les plus pernicieuses. Malheureusement, l'ambition des parents se joint à la curiosité passionnée des enfants pour aggraver le surmenage. La santé des adolescents ainsi excédée, s'altère d'autant plus sérieusement que le régime hygiénique est défectueux, ou qu'il pousse abusivement à la surexcitation cérébrale.

Tous les congressistes qui ont pris la parole à ce sujet, ont été unanimes à signaler les déplorables habitudes qui s'introduisent peu à peu dans les milieux en apparence les moins intempérants. Sous la forme de « délicatesses », de friandises, de prétendus cordiaux, l'alcool se glisse non seulement à la table de famille, mais aux abords, dans les dépendances et sur les bancs de l'école.

Chose lamentable : ce n'est pas seulement sur les adolescents qu'il sévit, mais sur les enfants sortant à peine de la mamelle. Le Congrès a émis le vœu que les pouvoirs publics aillent plus loin encore et portent leur surveillance la plus active sur la condition des nourrices et des nourrissons.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidature.* — M. le Pr de Brun, de l'Ecole de Beyrouth, correspondant de la Compagnie depuis 1891, pose sa candidature au titre d'Associé national.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Armée active. — *Promotions.* Au grade de médecin principal de 1re classe : MM. les Drs Heuyer, Pitot et Darricarrière. — Au grade de médecin-major de 1re classe, MM. les Drs Derouet, Verdier, Spire, Duval, Gauthier, Carlier, et Milliès dit Lacroix. — Au grade de médecin-major de 2e classe, MM. les Drs Jaumes, Job, Malaval, Remend, Pegurier, Fasquelle, Azaïs, Marie, Chavigny, Albouze et Tourtarel. — Au grade de médecin aide-major de 1re classe, MM. Angué, Ardoin, Baills, Baron, Bertelé, Bierer, Boudriot, Bourcier, Brisard, Brun, Calais, Camus, Capmas, Cassan, Conte, Costa, Danis, David, David de Drezigue, Dejouany; Dickson, Dopter, Duffau, Dumery, Dossche, Vignar, Wagon.

Réserve. — *Nominations.* — Au grade de médecin aide-major de 2e classe, MM. les Drs Albert, Anceau, Ayroles, Bernard, Boue, Brun, Cany, Chadou, Champion, Chavet, Cochon, Cottet, Cousteau, Coville, Daffix, Deboulet, Dransard, Duhamel, Dumont, Duval, Eynard, Faucompré, Feyat, Fontan, Francoz, Galliot, Gauthier, Gautrand, Gros, Henriet, Henriot, Héritier, Héry, Jacquin, Lamarche, Lecacheur, Le Duigou, Macrez, Millioz, Morely, Neret, Pasquier, Pize, Renard, Riou, Robardet, F.-N.-G. Rousseau, L.-H. R. Rousseau, A.-P. Ruais, G.-M.-A. Ruais, Sauze, Sicard, Sondaz, Sudre, Tardif, Terral, Trouilhet, Viancin, Voillemin, Vuillaume, Weil.

Armée territoriale. — *Nominations.* — Au grade de médecin principal de 2e classe. — M. le Dr Castaing, méde-

cin principal de 2e classe de l'armée active, retraité. — Au grade de médecin aide-major de 2e classe, MM. les Drs de Crévoisier, de Vomécourt, Praud, Réjon et Roulleau. M. le médecin inspecteur Morache, Directeur du Service de Santé du 18e corps à Bordeaux, est placé dans la 2e section (réserve) du cadre des médecins inspecteurs. — M. le médecin principal de 1re classe Madamet, Directeur du Service de Santé du 18e corps, est promu médecin inspecteur et est maintenu dans ses fonctions de Directeur du Service de Santé du 18e corps, à Bordeaux. M. le médecin de 1re classe Pierrot, médecin chef à l'Hôpital militaire Saint-Martin à Paris, est nommé, tout en conservant ses fonctions, membre du Comité technique de Santé.

Service de Santé de la Marine. — *Nominations* : Au grade de médecin de 1re classe. — MM. les Drs Briaud, Broquet, Cartron, Cavazza, Fourgous, Guibaud, Guillemain, Hédié, Lasserre, Lebeaupin, Le Coniac, Loro, Moulinier, Nédelec, Sambuc et Vivie.

Le Ministre de la Marine a décerné une *médaille d'or* à M. le Dr Sisco (médecin de la Marine), pour son *Rapport médical sur la campagne de* l'Eure *en Nouvelle-Guinée.*

Par décret, en date du 14 octobre 1899, les élèves de l'École du Service de Santé de la Marine doivent souscrire un engagement spécial par lequel ils s'obligent à servir dans l'armée de mer pendant six ans au moins, à dater de leur nomination à l'emploi de médecin auxiliaire. C'est l'application au Corps de Santé de la Marine du décret du 5 juin 1899, relatif au corps de Santé militaire.

Service de Santé des Colonies. — Au grade de médecin en chef de 2e classe : M. Rangé. — A l'emploi de médecin auxiliaire : MM. les Drs Doumenjou et Gibert.

Médecine d'État et Hygiène.

Les Médecins légistes à la Haute-Cour. — M. de Valles, juge d'instruction, vient de charger le Dr Ogier, Directeur du Laboratoire de Toxicologie, d'examiner l'encre qui a servi à écrire le *faux de la Haute-Cour.*

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté pendant la 42e semaine, 874 décès, chiffre un peu supérieur à celui de la semaine précédente (864) et à la moyenne ordinaire des semaines d'octobre (819). La fièvre typhoïde présente une notable diminution. Elle a causé 15 décès au lieu de 21 pendant la semaine précédente. Les autres maladies épidémiques sont très rares. La rougeole a causé 3 décès, chiffre indentique à la moyenne; la scarlatine, 2 (au lieu de la moyenne 1), la coqueluche 1 (au lieu de la moyenne 5) et la diphthérie 3 (au lieu de la moyenne 5). Il n'y a pas eu de décès par la variole pendant les quinze dernières semaines. Il y a eu 13 suicides et 19 autres morts violentes. On a célébré à Paris 484 mariages. On a enregistré la naissance de 1,049 enfants vivants (539 garçons et 510 filles) dont 791 légitimes et 258 illégitimes. Parmi ces dernier, 31 ont été reconnus immédiatement.

La Commission de la Tuberculose. — M. Raoul Bompard, député de la Seine, a adressé à M. Waldeck-Rousseau la lettre qui suit, pour l'engager à créer une grande Commission de la Tuberculose : « Un Congrès international de la tuberculose vient d'avoir lieu à Berlin. Les Allemands ont produit avec orgueil l'immense effort de leurs œuvres privées et de leurs institutions publiques, montant à l'assaut du mal sous l'impulsion d'un Comité central patronné par le Gouvernement, qui se propose de créer à bref délai trente *sanatoria* populaires contenant trois mille lits. En France, bien des efforts des plus méritoires ont été tentés, çà et là, contre un fléau qui fait à lui seul plus de victimes que toutes les autres maladies contagieuses réunies, et qui tue 150,000 personnes par an. Mais il manque un centre d'action, une méthode et une coordination des efforts et des ressources, qui s'étendrait à tout le territoire national. Ne pensez-vous pas qu'il serait utile, pour cette œuvre éminemment urgente et patriotique, d'instituer une Commission analogue à celle qui a fonctionné en 1896, à l'Assistance publique de Paris et dont les travaux ont abouti, en une seule année, à faire voter la création de services de tuberculeux pour une somme d'environ 13 millions. Cette grande Commission préciserait l'étendue du mal, les progrès déjà réalisés et les ressources nécessaires, et préparerait au besoin les projets de loi à soumettre au Parlement, etc. Raoul Bompard, Député de la Seine, Membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique. »

L'Alcoolisme et les Restaurants de tempérance. — Depuis que les médecins se sont mis d'accord pour stigmatiser les méfaits de l'alcoolisme, les réformateurs ont mis tous leurs soins à découvrir les moyens d'enrayer la marche toujours croissante du fléau. Propagande dans les écoles, ligues, brochures, conférences, projets de loi répressifs, il n'est pas d'expédients qu'ils n'aient prônés tour à tour. Nulle solution pratique par malheur, n'est encore résultée de ces dissertations théoriques. Moins ambitieuses et plus raisonnables, peut-être, quelques personnes ont voulu mieux faire ou, du moins, tenter immédiatement quelque chose. A la suite des réunions du dernier Congrès antialcoolique, le Dr Legrain, médecin en chef de Ville-Evrard, et Mme Legrain se sont efforcés de réunir les fonds nécessaires pour fonder le premier restaurant de tempérance. Grâce à la générosité d'une bienfaitrice anonyme de l'œuvre, le projet a pu être immédiatement réalisé. Depuis quelques mois, l'établissement fonctionne 43, rue St-Bernard, faubourg St-Antoine, et l'on peut déjà en apprécier les résultats.

La Peste. — *Portugal.* — Le 24 octobre, on a enregistré 4 cas; le 25, 8 cas et 2 décès; le 26, 3 cas, 1 décès; le 27, 5 cas ; le 29, 1 cas, 1 décès. Pendant la semaine du 22 au 29, on a enregistré 28 cas et 8 décès.

M. le docteur norvégien Ernest Lévin est arrivé pour étudier l'épidémie. On attend deux médecins militaires français. M. Decrais, Ministre des Colonies, vient de confier à

M. Métin, médecin de première classe du Corps de Santé des Colonies, une mission pour étudier à Oporto la peste bubonique qui sévit dans cette localité. La mission confiée à M. le Dr Métin a une grande importance pour nos possessions d'outre-mer, car les médecins ne sont pas encore très au courant de cette maladie qui, jusqu'à présent, était à peu près confinée dans le Yun-Nam, son foyer d'origine. Le Dr Métin, par ses études antérieures à l'Institut Pasteur, était tout désigné au choix de M. Decrais, et pourra rendre ainsi, au Corps de Santé des Colonies, et à nos nationaux, de grands services.

Brésil. — Rio-de-Janeiro, 26 octobre. On a constaté un nouveau cas de peste. — Depuis le 26 octobre, on a constaté quatre nouveaux cas de peste et un décès à Santos.

Épidémie de fièvre typhoïde. — A Saint-Gingolph (Haute-Savoie), village de 610 habitants, la fièvre typhoïde sévit avec une intensité inquiétante. Il y a actuellement 74 cas. Le préfet s'est rendu sur les lieux pour aviser aux mesures hygiéniques nécessaires pour enrayer la maladie. On attribue la cause de l'épidémie à la contamination des eaux provenant de citernes : il n'y a pas dans la commune de canalisation d'eau. La partie suisse de ce village, situé à cheval sur la frontière, est aussi atteinte par le fléau.

La Fièvre typhoïde dans l'Armée. — *Les jeunes soldats et la fièvre typhoïde* — Notre ami, M. Guillemet, député de la Vendée, a adressé au Ministre de la Guerre la lettre suivante : « Des cas fort nombreux de fièvre typhoïde ont éclaté dans diverses régions de la France ; presque tous ont un caractère grave. Pensez-vous qu'il soit prudent, dans ces conditions, de laisser les jeunes gens de la classe se rendre dans leurs garnisons ? Ces jeunes gens peuvent emporter les germes de la maladie et contaminer leurs camarades. D'un autre côté, les soucis du départ, le changement des régions, la fatigue du début sont des influences déprimantes, qui facilitent l'éclosion de la maladie épidémique et en augmentent la violence. Il vous appartient, Monsieur le Ministre, de voir s'il n'y aurait pas lieu de demander aux préfets des renseignements précis sur la marche de la maladie et s'il ne serait pas prudent de retarder la convocation de la classe jusqu'à la disparition de l'épidémie ».

Les Eaux potables et le Conseil municipal d'Alger. — Au cours de la séance du Conseil municipal d'Alger, de vifs incidents se sont produits entre plusieurs Conseillers, au sujet d'un contrat à souscrire pour l'alimentation de la ville en eau potable. La séance a dû être levée par le maire, au milieu d'un certain tumulte.

Une Épidémie à Tolède. — Le préfet de Tolède annonce qu'on a constaté au village de Quero 230 cas graves d'une maladie que les médecins locaux déclarent ne pas connaître. Le Ministre de l'Intérieur a ordonné à deux inspecteurs de la Santé de se rendre à Quero pour étudier cette maladie qui présente, dit-on, les caractères de l'entérite aiguë ou du paludisme infectieux. Il n'y a eu aucun décès.

Les Médecins envoyés ont déclaré que la véritable cause n'était pas une épidémie, mais un empoisonnement de l'eau des puits mélangée de plomb.

Le Corset en Roumanie. — Le Ministre de l'Instruction publique vient d'adresser aux directrices des écoles de jeunes filles une circulaire ainsi conçue. « Les expériences basées sur la Science et sur la pratique ayant établi que le corset est nuisible à la santé, qu'il est un obstacle permanent au développement du corps et à l'activité des organes de la respiration, j'arrête que vous devez interdire strictement l'usage du corset aux élèves de votre établissement. »

Divers.

Le Voyage de M. Huchard en Scandinavie. — On écrit de Stockholm que M. le Dr Huchard, membre de l'Académie de Médecine, y est arrivé venant du Danemarck, où il a reçu le plus chaleureux accueil. Dans tous les Hôpitaux de Copenhague, les médecins se sont empressés à lui être agréables, et notre compatriote, présenté par M. Jusserand, Ministre de France, à S. A. R. la princesse Valdemar, a été complimenté par celle-ci sur ses importants travaux. Mardi dernier, M. Huchard a fait une Conférence à la Société médicale danoise, en présence de deux cents médecins. Le lendemain, devant une magnifique assistance, au milieu de laquelle se trouvait le Ministre de France, M. Huchard a fait une nouvelle Conférence, à la demande de l'Alliance française. Son succès a été très vif. A Stockholm, notre compatriote a été l'objet de la réception la plus flatteuse. Il a fait une Conférence très applaudie à la Société des médecins de Norwège.

Les Médecins Conférenciers. — M. le Dr Verneau, professeur de l'Enseignement populaire supérieur de la Ville de Paris, a fait, le samedi 28 octobre, à huit heures et demie du soir, dans la salle des Prévôts, à l'Hôtel-de-Ville, une Conférence avec projections, sur les *Boërs* et les *indigènes de l'Afrique australe*. — M. le Dr Sicard de Plauzoles a fait une Conférence sur *les Microbes et les Maladies qu'ils déterminent*, à 8 h. du soir, 157, faubourg Saint-Antoine, le 28 octobre 1899.

Le Ministre du Commerce à l'Institut Pasteur de Lille. — Le 15 octobre M. le Ministre du Commerce, accompagné par le Préfet, le Maire et les Conseillers municipaux, a visité l'Institut Pasteur, de Lille. M. Millerand a parcouru successivement toutes les parties de l'établissement, qui a été construit d'après les indications et sur les plans de son directeur, M. le Dr Calmette. Au cours de sa visite, le Ministre a remis la croix de chevalier de la Légion-d'Honneur à MM. Debierre, adjoint au maire de Lille, Professeur à la Faculté de Médecine.

Les Médecins étrangers et l'affaire Dreyfus. — M. Joseph Reinach a adressé au *Siècle* l'article ci-dessous. La *Nouvelle Presse Libre* a publié dans son numéro du 5 octobre, l'information que voici : On a appris dans les milieux viennois où l'on connaît Czernuçky, que cet ancien officier a fait au huis-clos de Rennes — sous la foi du serment — la déposition suivante : « Un serbe du nom d'Adamowicht, lui aurait raconté tenir du Dr von Mosetig Moorhof, le chirurgien bien connu, Conseiller aulique, que ce dernier aurait eu, en 1894, une conversation avec un

officier allemand des plus qualifiés. L'officier allemand aurait dit à M. Mosetig Moorhof que la Prusse entretenait à cette époque quatre espions en France. Un rédacteur de la *Nouvelle Presse libre* a interrogé à ce sujet M. le Dr Mosetig Moorhof, qui a répondu, dans les termes les plus formels, que ce récit était de tous points imaginaire. L'éminent professeur n'a jamais connu le prétendu officier très qualifié, qui lui aurait fait cette étrange confidence. Il ne connaissait de nom, en 1894, ni Esterhazy, ni l'agent Guénée, et il n'a connu le nom de Dreyfus que par son procès. Il résulte de la déclaration du Dr Mosetig Moorhof que Czernuçky a commis, à Rennes, le crime de faux témoignage.

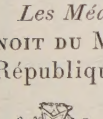
Un médecin attaqué aux Colonies. — Le 1er août 1898, devant la résidence de la Grande-Comore appartenant à M. Roui, le commissaire de police, M. Bouvier a été frappé par un indigène de deux coups de couteau. Le malheureux a eu tout juste le temps d'entrer dans la résidence ; il a expiré dans les bras du résident par intérim, le Dr Duplantier. La population voulait faire subir le même sort à l'administrateur-adjoint, qui s'en est tiré avec quelques coups sur les bras seulement, grâce au secours que lui a porté M. Delpit, préposé au Trésor, lequel a reçu aussi des coups de bâton. A la suite de ces évènements, M. le Dr Duplantier a été obligé de se réfugier chez M. Humblot, ancien résident honoraire, aujourd'hui colon, et le seul qui dispose de la force de la Grande-Comore.

Nominations. — Un important service scientifique (avec laboratoire dépendant du conservatoire des Arts et Métiers) vient d'être organisé à l'*Office national du commerce extérieur*, c'est-à-dire au Ministère du Commerce. Ce service a pour mission de poursuivre toutes les études (micrographiques, chimiques, mécaniques) concernant les matières premières et susceptibles d'aider au développement du Commerce et de l'Industrie. C'est dire toute l'importance qu'aura ce service de science appliquée. Nous apprenons avec plaisir que sa direction vient d'être confiée à l'un de nos confrères. Le conseil de l'*Office national du commerce extérieur* a, en effet, par un vote unanime, proposé au choix du Ministre du Commerce, comme directeur du service scientifique, le Dr Frédéric Heim, docteur ès-sciences et agrégé d'histoire naturelle à la Faculté de Médecine de Paris.

Les Médecins et la Politique. — *Haute-Cour.* — On a récemment perquisitionné chez M. le Dr Challand de Belleval, médecin-major retraité à Marseille, membre de la Ligue des Patriotes, à propos du procès de la Haute-Cour.

Monument Scheurer-Kestner. — Le Comité d'initiative pour élever un monument à Scheurer-Kestner s'est réuni, à l'Hôtel des Sociétés savantes. Etaient présents : Dr P. Reclus, Dr Netter.

Les Médecins à l'Élysée. — Le 23 octobre, M. le Dr Benoit du Martouret a été reçu par M. le Président de la République.



Distinctions honorifiques. — M. Bourdeau, pharmacien à Brest, vient de recevoir à Gand, la grande Médaille d'or. Cette distinction est d'autant plus flatteuse qu'à l'Exposition du Mans M. Bourdeau se voyait décerner en même temps le grand diplôme d'honneur. — M. le Dr Aubilan, maire de Borderès, est nommé officier d'Académie. — M. le Ministre Baudin a remis les palmes académiques, à M. le Dr Barthès. — M. Masson, l'éditeur médical, vient d'être nommé Commandeur de la Légion d'honneur.

La maladie d'un prince. — Le fils du prince héritier de Roumanie Carol, est tombé malade de la fièvre typhoïde. On a constaté un petit foyer broncho-pneumonique. Malgré la température élevée, l'état général du malade est relativement bon.

Mariages de Médecins. — On a célébré récemment en l'église de Marly-les-Valenciennes, le mariage du Dr Paul Tissier, ancien interne des hôpitaux, ancien président de l'Association des Étudiants de Paris, avec Mlle Emilie Mallez, fille du député du Nord. Les témoins étaient, pour le marié : M. le Dr Peyrot, membre de l'Académie de Médecine, chirurgien de l'hôpital Lariboisière, et M. Vallery-Radot, gendre du célèbre Pasteur.

Jeudi dernier, on a béni, à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, le mariage de M. Jean Mascart, docteur ès-sciences, fils de M. E. Mascart, membre de l'Institut, avec Mme veuve Alice Chôtel.

On a célébré récemment, à la Trinité, au milieu d'une nombreuse assistance, le mariage de Mlle Marie de Choudens, fille du grand éditeur de musique, avec le Dr Gaston Chevrier, fils de M. Chevrier, médecin de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

Les Médecins dans le Monde. — M. le Dr Josias, médecin des Hôpitaux, était témoin du côté de la mariée, au mariage récent de Mlle Reichenberg, fille de la célèbre artiste des Français, en retraite.

Les Médecins en mission. — M. le Dr Yersin, dont les travaux sur la peste sont bien connus, a été chargé d'une mission spéciale à Java par le Gouvernement de l'Indo-Chine, mission qu'il est en train de poursuivre.

Les Médecins des Compagnies d'Assurances. — Au grand dîner offert récemment par l'*Équitable* des États-Unis, M. le Pr Brouardel, qui dirige le service médical de cette Compagnie d'Assurances, a comparé la jeune Amérique à la vieille Europe, et s'est exprimé ainsi : « Dans les vieilles nations européennes, nous avons des coutumes héréditaires ; changer quelque chose à la coutume est excessivement difficile ! Il est si doux de se coucher dans le lit où ont dormi nos pères, de ne faire aucun effort intellectuel, de dire : « C'est toujours ainsi que les choses se sont passées ; que pourrais-je faire pour y changer quelque chose ? » Et, une fois qu'on s'est endormi dans ce lit, on y reste et on n'avance plus. Je ne veux pas médire des nations qui sont affectées de cette routine. Mais quand elle est entrée quelque part, elle est défendue par des remparts que les meilleurs obus n'ont pas encore réussi à démolir ! » Et, en regard, le doyen de la Faculté de Médecine a tracé le tableau de cette nation jeune, éprise de progrès, où l'initiative et la liberté individuelles sont autrement en honneur, et à bon droit, que chez nous.

LA SEMAINE DU MÉDECIN.

Semaine du 6 au 12 Novembre 1899.

JOURS	MATIN.	SOIR.
LUNDI 6 Novembre	10 h. Ouverture du *Cours de Clinique d'Accouchements* (Prof. PINARD), à la Clinique Baudelocque, tous les vendredis et lundis, à 9 h. 9 à 11 h. Travaux pratiques d'*Histologie*, sous la direction de M. RETTERER, agrégé, les lundis et mercredis. 9 à 11. Travaux anatomiques pour les internes et externes des Hôpitaux, sous la direction de M. le Prof. QUÉNU, à l'Amphithéâtre d'Anatomie. Concours d'Elèves en Pharmacie du Service de Santé militaire. Concours pour une place de Chirurgien des Hospices civils de St-Etienne. Concours pour 2 places de Prosecteur à la Faculté de Médecine de Lyon. Concours pour 4 places d'élèves internes à l'Hospice civil de Mustapha (Alger).	3 h. 1/2. Société d'Hydrologie Médicale, 3, rue de l'Abbaye. 4 h. 1/2. Ouverture du *Cours pratique d'Accouchements*, par MM. BOUFFE DE ST-BLAISE et FUNCK-BRENTANO, Clinique Baudelocque, tous les jours. 5 h. Ouverture du *Cours de Pathologie Chirurgicale* (Prof. M. le Dr LANNELONGUE), au Laboratoire de Pat. externe (Ecole pratique). Les mercredis et vendredis, à 3 h., et les lundis, 5 h. Société d'Hygiène de l'Enfance, à la Mairie du IVe arrondissement. 8 h. 1/2 Société Médicale du Xe arrond. Séance mensuelle à la Mairie du Xe arr. Société Médicale de l'Elysée, séance mensuelle, à la Mairie du VIIIe arr. 9 h. *Conférences de Déontologie médicale* par MM. LE GENDRE et LEPAGE, 28, rue Serpente, et les 13, 20, 27 novembre.
MARDI 7 Novembre	Manœuvres du Service de Santé en campagne, du 7 au 10 novembre, au Camp de Châlons. 9 à 11 h. Travaux pratiques de Physique biologique sous la direction de M. WEISS, agrégé, les mardis et vendredis.	3 h. 1/2 à 5 h. Séance hebdomadaire de l'Académie de Médecine. Société Odontologique de France, Séance mensuelle, 3, rue de l'Abbaye. 4 h. Ouverture du *Cours de Pharmacologie et Matière médicale*, par M. le Pr POUCHET (Amphithéâtre de Pharmacologie). (*Etude des modificateurs du système nerveux central*), les jeudis, samedis et mardis. 8 h. 1/2 Société d'Ophtalmologie de Paris, Séance mensuelle, 20, rue Serpente, 8 h. 1/2. Chambre syndicale des Fabricants d'Instr. de Chir., 10, rue de Lancry.
MERCREDI 8 Novembre	La plupart des *Journaux médicaux hebdomadaires* paraissent le mercredi matin.	1 h. à 3. Travaux pratiques de *Parasitologie*, sous la direction de M. GUIART, les lundis, mercredis et vendredis. 2 h. *Cours de Médecine légale pratique*. Ouverture du Cours par M. le Prof. BROUARDEL (à la Morgue); les vendredis le le Cours est fait par M. le Dr DESCOUTS, et les lundis par M. le Dr VIBERT. 3 h. 1/2. Société de Chirurgie, 3, rue de l'Abbaye. 8 h. Société Médicale du Panthéon, Séance mensuelle, Mairie du Ve arr. 4 h. Société de Thérapeutique, 28, rue Serpente. 8 h. Société Médicale des Bureaux de Bienfaisance, 3, av. Victoria.
JEUDI 9 Novembre		4 h. *Conférences de Pathologie externe*, par M. le Dr LEJARS, agrégé (Grand Amphithéâtre de la Faculté). (*Maladies chirurgicales de la poitrine et de l'abdomen*), et les samedis, mardis, et jeudis suivants. 4 h. *Conférences de Pathologie générale élémentaire*, par M. le Dr ACHARD, agrégé (Petit Amphithéâtre de la Faculté), les samedis, mardis, jeudis. 8 h. 1/2. Société Médicale du IXe arr. à la Mairie du VIIIe arr. 8 h. 1/2. Société Clinique de Paris, 8, rue Boissy-d'Anglas.
VENDREDI 10 Novembre	9 h. 1/2. Ouverture du *Cours de Clinique chirurgicale*, par M. le Pr LE DENTU, à l'Hôpital Necker, et les mardis et vendredis. Le jeudi à 9 h., *Opérations gynécologiques*. 9 h. 1/2. *Conférences pratiques sur l'allaitement artificiel*, par M. le Dr VARIOT, 124, Boulv. de Belleville, tous les vendredis.	3 h. 1/2. Société Anatomique à l'Ecole pratique. 3 h. 1/2. Société Médicale des Hôpitaux, 3, rue de l'Abbaye. 9 h. Société Médicale des Praticiens de France, 28, rue Serpente. 8 h. Société Française d'Hygiène, 30, rue du Dragon. 8 h. Société des Médecins de l'Etat civil, Mairie du 1er arrond.
SAMEDI 11 Novembre	10 h. Ouverture du *Cours de Clinique médicale*, par M. le Pr HAYEM, à l'Hôpital Saint-Antoine, et les mardis et samedis. La *Gazette médicale de Paris* paraît tous les samedis, à 8 h. 1/2 du matin, 93, Boulevard Saint-Germain (Prix du Numéro : 0,20 c.), comme un grand nombre d'autres journaux médicaux.	3 h. Ouverture du *Cours de Pathol. int.*, par M. le Prof. DEBOVE (Diagnostic des maladies aiguës), les mardis, jeudis et samedis. 4 h. Conférences pratiques appliquées à la Toxicologie, par M. le Dr DESCOUST, au Laboratoire de Toxicologie, 2, quai du Marché-Neuf, et tous les samedis. 4 h. 1/2. Société de Biologie, à l'Ecole pratique. 3 h. 1/2. Société de Médecine de Paris, séance mensuelle, 3, rue de l'Abbaye.

Variétés et Anecdotes.

Les Automobiles pour Médecins.

Nous recevons la lettre ci-dessous :

« Renazé (Mayenne), 27 octobre 1899. Je viens de lire votre article de la *Gazette médicale de Paris* sur la fondation d'une *Société générale d'Automobiles médicales*. Je vous félicite bien sincèrement d'avoir attaché le grelot. Je suis sûr que votre idée est de celles qui peuvent et doivent être réalisées. Aussi je vous prie de bien vouloir me faire parvenir les conditions de fonctionnement de cette Société, si elle est formée. Je serais bien heureux, étant motocycliste depuis un an, d'être pourvu d'une voiture ou voiturette. Veuillez agréer, très honoré confrère, mes meilleurs sentiments confraternels. »

Dr Jallot.

Les Médecins automobilistes.

La Société A.C.N. vient de constituer sa Commission de la course Nice-Marseille et retour, du 26 mars prochain. Cette Commission comprend M. le Dr E. Pilatte.

L'intermédiaire des Automobilistes médecins.

Un des abonnés du journal de notre excellent ami, M. le Pr Monprofit (d'Angers), communique l'idée suivante : « Vous devriez ouvrir, sous une rubrique quelconque, une tribune relativement à la *locomotion automobile*. Les médecins de campagne, qui se servent de ce genre de locomotion, destiné à prendre une place importante dans la vie du médecin de campagne, vous enverraient leurs appréciations qui intéresseraient vivement les autres, et moi en particulier, sur le système des voitures qu'ils possèdent, leurs avantages et leurs inconvénients, l'usage des pneus ou des pleins, etc., etc.

Nous nous permettons de faire remarquer qu'il y a déjà plusieurs mois que la *Gazette médicale de Paris* a ouvert cette rubrique et nous ne comprenons vraiment pas pourquoi on ne reconnaîtrait pas à notre organe, qui a la priorité en cette question, comme en bien d'autres, le mérite de cette petite innovation, qui a bien sa valeur ! M. B.

Les dépenses d'un médecin pour son automobile.

On a publié la liste des dépenses qu'un médecin a dû faire pour une automobile dont il était lui-même propriétaire. et nous les extrayons d'un journal anglais.

Durant une année, le médecin en question a couvert 6.900 kilomètres et il a dépensé :

Essence, 1052 litres	437 f 15
Huile, 66 litres	27 50
Graisse	3 15
Réparations	1.575 10
Divers	324 10
Amortissement du prix d'achat	768 50
Remisage et impôt	250 »
Appointement du garçon chauffeur	1.000 »
Total...	4.386 f »

Cette somme représente la dépense totale pour une année ; mais elle n'est pas proportionnelle au nombre de kilomètres parcourus, car elle comprend toutes les dépenses quelles qu'elles soient. Il s'agit de courses, de promenades en automobile, régulièrement et tranquillement. Il n'est pratiquement pas possible de faire à moins aujourd'hui. Tous les médecins, qui se servent d'automobiles, s'accordent à dire que le travail exécuté par une automobile revient moins cher que le travail exécuté par un cheval. Ce prix serait de 6 d. pour un cheval et seulement de 3 d. pour un moteur. Le prix des moteurs varie entre £ 160 £ et 443 (soit entre 4.000 et 11000 francs). La *Lancet* conclut que l'automobile est un moyen de transport avantageux pour les médecins.

CONGRÈS SCIENTIFIQUES.

Congrès Français de Chirurgie.

[Paris : 16-21 Octobre 1899].

Hystérectomie abdominale totale (*Discussion*).
De l'hémostase préventive et définitive dans l'Hystérectomie abdominale totale.

M. le Dr Henri Delagénière (Le Mans). — Le temps le plus important de la technique opératoire de l'hystérectomie abdominale totale n'est pas l'extirpation de la tumeur, que cette extirpation soit faite par un procédé ou par un autre. L'important est d'assurer une parfaite reconstitution du bassin et de faire une hémostase complète. Dans ma pratique, j'ai fait 118 fois l'hystérectomie abdominale totale, 74 fois pour fibromes dont 24 enclavés et 6 inclus dans le ligament large ; 24 fois pour tumeurs malignes, et 20 fois pour suppurations pelviennes anciennes ou annexites graves.

Au point de vue de l'hémostase, j'ai d'abord fait des ligatures en masse, en assujettissant mes pédicules au vagin ; je me suis ensuite efforcé de faire une hémostase plus précise, liant uniquement les troncs artériels qui saignaient ; mais toujours, l'hémostase obtenue par ces moyens était imparfaite ; la tranche vaginale saignait, et nécessitait le placement d'anses de fil destinées à lier toutes les parties susceptibles de donner du sang. Or, ces fils sont difficiles à placer, nécessitent des manipulations dans le fond du bassin, près du vagin, dont l'asepsie doit être toujours tenue pour suspecte. Nous avons voulu éviter ces inconvénients et simplifier l'opération, en pratiquant l'hémostase à la fois préventive et définitive.

Nous lions d'abord l'artère utéro-ovarienne, puis l'artère des ligaments ronds ; nous pratiquons ensuite la ligature de l'artère iliaque interne, tout près de la bifurcation. Nous extirpons enfin la tumeur et terminons l'opération par notre procédé habituel.

Résection de trois mètres dix centimètres d'intestin dans une cure radicale de hernie volumineuse.

M. le Dr Monprofit (d'Angers). — Je me suis trouvé en présence d'une hernie inguinale, grosse comme une tête d'adulte, chez un homme de 42 ans, hernie progressant rapidement, augmentant incessamment de volume et nécessitant une intervention, puisqu'elle ne pouvait être ni maintenue, ni réduite.

Ayant résolu de pratiquer la cure radicale de cette énorme hernie, je me trouvai en présence d'une masse intestinale composée d'intestin grêle et de gros intestin, adhérente de tous côtés, impossible à libérer et impossible aussi à réduire en masse dans l'abdomen.

Je me décidai à réséquer alors tout le contenu de la hernie et je procédai de la façon suivante : je plaçai des pinces sur les deux bouts de l'intestin, à l'entrée, dans la hernie, et sur le mésentère, et je sectionnai toute la masse, qui fut décollée de ses adhérences et enlevée.

L'hémostase étant faite avec beaucoup de soin sur le mésentère, je procédai à l'abouchement des deux bouts intestinaux. Je fis l'occlusion des deux lumières terminales par un double surjet muqueux et séreux, et je fis ensuite une anastomose latérale.

La paroi abdominale fut traitée ensuite comme une cure radicale de hernie ordinaire.

Les suites opératoires furent assez simples ; le malade présenta de la diarrhée dès qu'on voulut reprendre l'alimentation ordinaire au bout du troisième jour ; mais ces phénomènes cessèrent dès qu'on supprima la viande pour s'en tenir au régime végétal.

Le malade quitta le service au bout de trois semaines, et retourna chez lui en bon état. J'ai eu de ses nouvelles le 10 octobre, soit quatre mois après l'intervention. Il porte encore un léger bandage avec pelote de soutien, et il éprouve encore un peu de diarrhée s'il mange de la viande. Son état général est satisfaisant. La masse intestinale enlevée pesait 1 kilog. 660 grammes. Elle comprenait une partie de l'*iléon*, le *cæcum*, le *côlon ascendant* et la *moitié droite du côlon transverse*. Les longueurs respectives de ces différentes portions sont les suivantes : *Intestin grêle : deux mètres trente centimètres ; Gros intestin : quatre-vingts centimètres. Total* : **Trois mètres dix centimètres.** Nous croyons que ces résections étendues d'instestin, qui sont beaucoup moins graves qu'on ne pourrait le croire, pourront trouver leurs indications dans la cure radicale des très grosses hernies adhérentes et irréductibles. A. P. S.

LES LIVRES NOUVEAUX.

Zur Morphologie der Epiglottis. [*Contribution à l'étude de la morphologie de l'épiglotte*] ; par Henke (R). Berlin, 1899, Oscar Coblentz, in-8, 52 pages, 2 pl.

Ce travail, très consciencieux, est le résultat de l'observation d'une foule de cas d'affections laryngo-épiglottiques ; l'auteur a voulu mentionner les variétés et les anomalies de l'épiglotte que l'on peut voir au laryngoscope, dans ces affections diverses ; c'est donc une sorte de nomenclature kaléidoscopique, avec quelques détails, des différentes sortes d'épiglotte, qu'on rencontre dans la pratique courante, avec le diagnostic qui s'impose à chaque sorte. Nous n'avons donc pas besoin d'insister sur l'utilité d'un pareil travail pour le praticien. Les deux planches qui se trouvent à la fin et qui contiennent quatre-vingt-quatorze figures laryngoscopiques, sont loin de nuire à l'intérêt de ce précieux ouvrage. I. B. S.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Un jeune médecin demande un poste, de préférence dans les environs de Paris, au moins pour un an ou deux, de façon à parfaire ses études médicales à Paris pendant ce laps de temps.

Un étudiant en médecine, 16 inscriptions, demande une place de secrétaire médical.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — PARIS

LA SUTURE INTESTINALE
Histoire des différents procédés d'Entérorraphie.
Par M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.
Un beau volume in-8, 416 pages, avec 587 Fig. — Prix : **15 Francs**

Chirurgie de l'Utérus
Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans).
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix : **10** fr.

Chirurgie de l'Intestin
Par **M. JEANNEL** (de Toulouse),
Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine.
Un volume de 410 p., avec 363 Fig. (1re édition) : Prix : **10 Francs.**

SOUS PRESSE : 2e Édition, considérablement augmentée, avec 500 Fig. dans le texte. — Prix en souscription : **15 Fr.**

Vient de Paraître :

CHIRURGIE DU FOIE
Et des VOIES BILIAIRES
Par **J. PANTALONI** (de Marseille).
1 fort vol. relié in-8°, de 626 p., avec 348 fig. dans le texte.
PRIX : 18 FRANCS.

Archives Provinciales de Médecine
ET
Archives Provinciales de Chirurgie
PARAISSANT TOUS LES MOIS.
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.
Rédacteur en Chef : Dr Marcel Baudouin.
Prix du numéro, 2 fr.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 158.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.